



N°2

Avril 2026

<https://www.odecol.org/>



QualiÉducAfrique

La Newsletter des acteurs de l'éducation en Afrique

Ce second numéro de QualiÉducAfrique met en lumière quatre micro-recherches-actions menées au Togo, illustrant une transformation en cours des pratiques d'inspection. De l'entretien conseil au pilotage par les données, ces travaux montrent comment la recherche ancrée dans le terrain peut devenir un levier de professionnalisation et d'amélioration durable des systèmes éducatifs.

*Amévor Amouzou-Glikpa,
Brian Begue, Thierry Hug,
Comité de rédaction du Think
Tank Od'ecol international*

De nombreuses capsules
vidéo accessibles



<https://www.odecol.org/psem-suivi>



Éditorial

Dans la continuité du premier numéro, ce second numéro de QualiÉducAfrique propose un éclairage approfondi sur quatre micro-recherches-actions conduites au Togo dans le cadre du Programme de Supervision à l'Entrée dans le Métier des inspecteurs. Ces travaux illustrent une transformation progressive des pratiques d'inspection, désormais ancrées dans une logique de recherche et d'analyse des situations professionnelles.

Qu'il s'agisse de repenser l'entretien conseil, d'expérimenter des pédagogies actives en contexte multigrade, de structurer un « commun éducatif » autour du jardin scolaire ou de mobiliser les données éducatives dans un pilotage dialogique, ces recherches témoignent d'un même mouvement : déplacer le centre de gravité de l'action éducative vers le terrain, en prenant appui sur les pratiques réelles et les dynamiques locales.

Elles montrent également que l'intelligence artificielle, lorsqu'elle est intégrée de manière raisonnée, peut devenir un outil d'analyse et de réflexivité au service des acteurs, sans se substituer à leur jugement professionnel.

En partenariat et avec le
soutien de



Vous avez dit Qualité de l'Éducation ?



M. AHITE Nassou
IEPP AKEBOU - DRE PLATEAUX-OUEST
Visiogramme de la présentation



M. TCHETCHE Egoulou
IEPP BAS MONO - DRE MARITIME
Visiogramme de la présentation



M. ABA Sam
IEPP KOZAH-NORD - DRE KARA
Visiogramme de la présentation



M. YELIKE Sornibalo
IEPP ANIE - DRE PLATEAUX-EST
Visiogramme de la présentation

Capsule
vidéo

Repenser l'entretien conseil : vers une posture réflexive du formateur

La micro-recherche-action conduite par M. Ahite Nassou s'inscrit dans un questionnaire central pour les systèmes éducatifs contemporains : comment transformer l'entretien conseil, traditionnellement perçu comme un moment d'évaluation, en un espace d'analyse de l'agir du formateur ? Cette interrogation, loin d'être marginale, touche au cœur même des pratiques de conduite de ces entretiens par les encadreurs et à leur capacité à comprendre avec les enseignantes ce qui se joue dans certains aspects de leurs pratiques de classe.

Le dispositif mis en œuvre repose sur un protocole structuré en trois temps – entretien pré-observation, observation de classe et entretien post-observation – qui constitue aujourd'hui un cadre largement diffusé dans les pratiques d'inspection. Toutefois, l'originalité de cette recherche tient à son déplacement d'objet : il ne s'agit plus d'observer les pratiques enseignantes en elles-mêmes, mais d'analyser les gestes professionnels du formateur dans la conduite de l'entretien en lien avec les travaux de Dominique Bucheton. Ce renversement de perspective est particulièrement fécond, car il permet de rendre visibles des dimensions souvent implicites de l'activité d'accompagnement.

À l'issue des entretiens pré-observations, les enseignants tendent majoritairement à rester dans un registre descriptif

Les premiers résultats mettent en évidence une difficulté majeure : à l'issue des entretiens pré-observations, les enseignants tendent majoritairement à rester dans un registre descriptif, centré sur le récit de leurs pratiques, sans véritable mise en problématisation. Surtout, l'étude montre que certaines relances du formateur, pourtant conçues comme des leviers d'explicitation, peuvent en réalité produire des effets de fermeture. Les reformulations trop rapides, les orientations implicites du questionnaire ou encore la mobilisation de catégories préconstruites tendent à limiter l'espace d'élaboration de la pensée de l'enseignant. De même, le manque de temps laissé à la réflexion favorise des réponses immédiates plutôt qu'un véritable travail d'explicitation.

Un autre résultat majeur concerne la persistance d'une dimension évaluative dans les interactions. Même lorsque le formateur cherche à adopter une posture de recherche, la prégnance dans son questionnaire de questions contenant des attentes sur l'efficacité ou les améliorations nécessaires

attendues de l'action enseignante font nécessairement glisser l'entretien vers une évaluation qui est rapidement perçue par l'enseignant. Cette tension entre évaluation et accompagnement apparaît ici comme une caractéristique structurelle du métier d'inspecteur, et non comme un simple biais individuel.

Dans la recherche menée, l'utilisation d'un assistant d'intelligence artificielle pour analyser les entretiens constitue un levier méthodologique particulièrement intéressant. Spécialisé sur le cadre théorique de Bucheton, l'assistant IA produit un rapport automatique de chaque entretien conseil enregistré préalablement, rapport dont le contenu est ensuite interprété par l'inspecteur et l'équipe de supervision. Cette approche s'inscrit dans une logique de formation par la recherche, dans laquelle la démarche est d'expérimenter un rôle de l'IA en tant que médiateur de la réflexivité plutôt qu'un substitut à l'analyse humaine.

Travailler explicitement les gestes professionnels de l'accompagnement

Ainsi, cette micro-recherche souligne de premiers constats sur les modalités d'un entretien-conseil soutenant la réflexivité des enseignants : un questionnaire suffisamment ouvert associé à des temps de latence suffisants, une vigilance constante vis-à-vis des dimensions évaluatives du questionnaire du formateur, et une capacité à questionner des catégories d'analyse préconstruites. Elle ouvre également des perspectives importantes pour la formation des inspecteurs, en soulignant la nécessité de travailler explicitement les gestes professionnels de l'accompagnement.

Capsule
vidéo



Différenciation et pédagogies actives en contexte multigrade

La micro-recherche-action conduite par M. ABA Sam s'inscrit dans un contexte particulièrement contraint, celui des classes multigrades, caractérisées par une forte hétérogénéité des niveaux et des rythmes d'apprentissage. Cette situation, fréquente dans de nombreux systèmes éducatifs africains, constitue un défi majeur pour les enseignants, qui doivent simultanément répondre à des besoins très diversifiés.

La question initiale de la recherche – comment aider les enseignants à faire apprendre des élèves qui n'ont pas le même niveau – peut sembler simple. Pourtant, elle renvoie à

une problématique complexe, qui ne peut être résolue par des réponses génériques. C'est précisément ce constat qui conduit le chercheur à concevoir un dispositif expérimental structuré, articulant accompagnement, observation et analyse des pratiques.

Les techniques expérimentées s'inscrivent dans une tradition pédagogique qui valorise l'activité de l'élève, son engagement et son autonomie

Ce dispositif repose sur deux leviers principaux : l'introduction de techniques de pédagogie active et la mise en place d'un mentorat entre enseignants. Les techniques expérimentées – entretien du matin, fiches autocorrectives et texte libre – s'inscrivent dans une tradition pédagogique qui valorise l'activité de l'élève, son engagement et son autonomie.

L'entretien du matin, par exemple, constitue un espace d'expression libre où les élèves peuvent partager leurs expériences, poser des questions et interagir avec leurs pairs. Ce dispositif favorise le développement du langage oral et contribue à instaurer un climat de classe propice aux apprentissages. Les fiches autocorrectives, quant à elles, permettent un travail individualisé, où chaque élève progresse à son rythme tout en développant une capacité d'autoévaluation. Enfin, le texte libre encourage l'expression écrite et la créativité, en plaçant l'élève en position d'auteur.

Les observations réalisées montrent des effets positifs significatifs, notamment en termes d'autonomie des élèves et d'engagement dans les tâches. Toutefois, la recherche met également en évidence plusieurs limites. La mise en œuvre de ces techniques nécessite un changement de posture des enseignants, qui doivent passer d'un rôle de transmission à un rôle d'accompagnement. Cette transformation est exigeante et ne peut être envisagée sans un soutien institutionnel et un travail collectif.

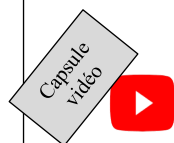
De l'importance de la mutualisation dans les processus de transformation pédagogique

Par ailleurs, la production des ressources pédagogiques, en particulier des fiches autocorrectives, représente un investissement important en temps. La réponse apportée par le dispositif – une production collective des ressources – constitue ici une piste intéressante, qui souligne l'importance de la mutualisation dans les processus de transformation pédagogique.

L'utilisation de données variées – observations filmées, entretiens, traces pédagogiques – permet une analyse fine des pratiques et des évolutions. Cette approche contribue à dépasser une vision normative de la pédagogie pour entrer dans une logique de compréhension des processus de changement.

En définitive, cette micro-recherche montre que les pédagogies actives peuvent constituer une réponse pertinente à l'hétérogénéité des classes, à condition d'être intégrées dans un dispositif d'accompagnement qui interroge le

positionnement de l'inspecteur en tant que pilote de l'action pédagogique au niveau de la circonscription. Elle souligne également que la transformation des pratiques ne peut être réduite à l'introduction d'outils, mais suppose un travail approfondi sur les représentations et les postures professionnelles et l'expérimentation d'espaces pour observer et analyser ces postures et ces représentations.



Le jardin scolaire comme commun éducatif

La micro-recherche-action conduite par M. Yelike Somiabolo propose un déplacement conceptuel particulièrement fécond en introduisant la notion de « commun éducatif » dans l'analyse des dispositifs pédagogiques. À partir de l'exemple du jardin scolaire, cette recherche interroge les conditions de construction d'un espace éducatif partagé, fondé sur la coopération, la responsabilité et la participation des acteurs.

Le jardin scolaire permet aux élèves d'apprendre à coopérer, à prendre des décisions et à gérer des ressources communes

Le jardin scolaire, dans cette perspective, n'est plus seulement un support d'activités pédagogiques, mais devient un espace de construction collective du sens. Il permet aux élèves d'apprendre à coopérer, à prendre des décisions et à gérer des ressources communes. Cette approche s'inscrit dans les travaux sur les communs, qui mettent en évidence l'importance des règles co-construites et de la gouvernance collective dans la gestion des ressources partagées.

L'un des apports majeurs de cette recherche réside dans l'identification d'un enjeu central : celui de l'appropriation du dispositif par les acteurs. Le risque, clairement identifié, est que le jardin soit perçu comme une contrainte supplémentaire, imposée de l'extérieur. Dans ce cas, il perdrait sa dimension éducative et son potentiel de transformation.

Pour répondre à cet enjeu, le dispositif est progressivement structuré comme un commun éducatif. Cela implique la mise en place de règles co-construites, la participation des différents acteurs (élèves, enseignants, parents) et la reconnaissance du jardin comme une ressource collective. Cette structuration favorise l'engagement des acteurs et renforce le sens des responsabilités.

Les conflits, loin d'être évités, deviennent des occasions d'apprentissage

Les premiers résultats montrent des effets positifs sur les comportements des élèves, les relations sociales et le climat scolaire. Les conflits, loin d'être évités, deviennent des occasions d'apprentissage, notamment en matière de gestion des désaccords. Le projet contribue également à renforcer le lien entre l'école et les familles, en impliquant ces dernières dans les activités.

La recherche identifie toutefois des défis importants,

notamment en termes de formalisation des règles, de suivi des activités et de gouvernance. Les perspectives de développement proposées – mise en place d'outils de suivi, renforcement de la participation des élèves, formalisation des responsabilités – visent à consolider le dispositif et à en assurer la durabilité.

En définitive, cette micro-recherche montre que le jardin scolaire peut devenir un levier de transformation de l'école, à condition de penser la notion de commun dans ce qu'elle implique au niveau de la gouvernance la ressource (ici, la capacité de l'équipe pédagogique à gérer collectivement la démarche du projet autour du jardin et non seulement à gérer les profits générés). Le projet de recherche ouvre également des perspectives intéressantes pour l'intégration des communs dans les politiques éducatives, en mettant en évidence leur potentiel pour développer des compétences sociales et citoyennes.



Les données éducatives au service d'un pilotage dialogique

La micro-recherche-action conduite par M. Tchetché Egoulou Koudjoukabalou s'inscrit dans une problématique centrale des systèmes éducatifs contemporains : comment mobiliser les données éducatives pour améliorer le pilotage, sans réduire celui-ci à une logique technocratique ou normative ?

L'originalité de cette recherche tient à son déplacement de focale. Il ne s'agit pas seulement d'exploiter les données, mais de réfléchir à leur mise en dialogue avec les acteurs de terrain. Cette perspective conduit à envisager les données non comme des instruments de contrôle, mais comme des supports de discussion et de co-construction des diagnostics.

Le dispositif repose sur l'utilisation d'un assistant d'intelligence artificielle conçu pour analyser de manière croisée les données éducatives de trois écoles. Cet outil s'appuie sur plusieurs cadres théoriques : notamment la pensée complexe d'Edgar Morin qui invite à comprendre l'interdépendance des éléments qui constitue le système, le principe de robustesse d'Olivier Hamant qui invite à valoriser la diversification du système par l'expérimentation et le droit à l'erreur en lieu et place de la seule performance, et le concept exploratoire de problématique résistante qui invite à se concentrer sur l'étude de problèmes qui persistent dans le temps.

L'analyse produite par l'IA ne constitue pas une fin en soi, mais un point de départ pour un dialogue de gestion avec les écoles. Cette démarche est particulièrement intéressante, car elle permet de confronter les résultats de l'analyse aux perceptions des acteurs, de recueillir leurs interprétations et d'enrichir la compréhension des situations.

Les premiers résultats mettent en évidence plusieurs phénomènes. D'une part, la restitution des données est vécue

comme une situation inhabituelle par les acteurs, ce qui peut générer des réactions de surprise ou de réserve. D'autre part, les échanges révèlent des tensions importantes, notamment entre les pratiques d'évaluation et les résultats scolaires observés.

L'un des apports majeurs de la recherche concerne la distinction entre évaluation sommative et évaluation formative. Les pratiques observées montrent une prédominance de l'évaluation sommative, qui mesure les performances sans nécessairement permettre une régulation des apprentissages. Cette situation conduit à une détection tardive des difficultés, souvent au moment des examens de fin de cycle.

La recherche met également en évidence l'importance des facteurs contextuels, tels que la pauvreté, les conditions matérielles ou les politiques de passage automatique. Ces éléments, souvent invisibles dans les données brutes, apparaissent clairement dans les échanges avec les acteurs.

Enfin, le dialogue de gestion est analysé comme un processus ouvert, qui nécessite plusieurs temps d'échange pour produire des effets. Une seule rencontre ne suffit pas à comprendre la complexité des situations ni à construire des réponses adaptées.

Enfin, le dialogue de gestion est analysé comme un processus ouvert, qui nécessite plusieurs temps d'échange pour produire des effets. Une seule rencontre ne suffit pas à comprendre la complexité des situations ni à construire des réponses adaptées. Ce processus, où il ne s'agit jamais d'aller trop vite vers un ensemble de solutions questionne également la capacité pour l'inspecteur à développer une pratique plus en phase avec une approche de recherche pour élaborer des pistes de travail pas-à-pas au plus près des besoins des équipes pédagogiques.

Des ressources bientôt disponibles ...



Vous pouvez contribuer à la rédaction de cette Newsletter en partageant vos analyses et en contactant l'équipe de rédaction du Think Tank Od'ecol international à l'adresse suivante : ass.od ecol@gmail.com